



12.
mail

a Red Bull Space

d'un nouveau contexte de monstration. C'est justement ce nouveau contexte - que certains pourraient trouver artificiel - qui m'intéresse, et en particulier le processus de pensée qui mène à cette mise en espace, à cette mise en scène. À travers cet exercice de mise en forme d'un nouvel espace d'existence de l'objet designé, ainsi prolongée, il s'agit de dire quelque chose, de proposer un regard particulier, d'énoncer une approche plus personnelle.

Cette autre vie de l'objet livre, de l'affiche, etc. - prolongée donc - permet d'en proposer un autre format d'existence et d'approche à travers de nouvelles problématiques, de nouveaux croisements de territoires, de disciplines, d'acteurs (artistes, théoriciens, designers, etc.). Pour chacun de mes projets, je tente de développer un scénario de mise en espace qui conduit le public vers un propos - une histoire - incarné dans les objets exposés.

Comment avez-vous abordé votre exposition à 12Mail et quels souvenirs en gardez-vous ?
L'invitation coïncidait avec un projet précédent en Russie, dont les difficultés m'ont amené à travailler sur le thème de la collection. Elle coïncidait également avec la lecture d'un court texte de Georges Perec, *Un cabinet d'amateur*, évoquant, pour résumer, les représentations de cabinets d'amateurs du XVII^e siècle.

Ce type de représentations a fixé sur la toile de nombreuses collections privées d'amateurs d'art. Dans cet intérieur privé où les murs présentent une accumulation de toiles juxtaposées sans hiérarchie, cadre contre cadre, du sol au plafond, l'amateur peut recevoir des invités cultivés, mais aussi satisfaire son plaisir esthétique et de savoir érudit. Genre de musée idéal, la représentation des cabinets d'amateurs combine parfois la réalité et la fiction : décors imaginaires, copies de chefs-d'œuvre, collections hybrides... *Kunstkammer, Représentation d'un cabinet d'amateur*, l'exposition de graphisme proposée à 12Mail, reproduit la dualité de ces représentations - réalité/fiction - en proposant un cabinet d'amateur d'affiches - ma collection personnelle - dans laquelle s'est immiscée une série de 6 affiches fictionnelles, spécialement réalisées pour l'occasion, rassemblées en un cabinet de curiosités graphiques.

Sous la forme inspirée des représentations de cabinets d'amateurs du XVII^e siècle auxquels elle rendait hommage, la collection d'affiches n'avait pas une visée encyclopédique. Via cette sélection particulière, il s'agissait d'exposer et de rendre compte d'un

graphisme contemporain. Ce choix d'affiches baroques et animées en révélait selon moi un aspect marquant. Cet extrait ne composait pas un décor mais un paysage de créations graphiques issues de la commande : des affiches et non de simples images. Leur réunion était le fruit d'une curiosité indisciplinée au service d'un regard posé sur le graphisme pour susciter des interrogations, appréhender le travail et le raisonnement de ses auteurs, comprendre des contextes... Le cabinet de curiosités graphiques incarnait six propositions graphiques et originales en lien avec les thèmes du projet.

Quels sont vos projets à court, moyen et long terme ?

À suivre, rentrée et automne 2012 : un mois de résidence à Vancouver, une publication en impression à la demande, un salon du livre d'artiste à Paris, une conférence à Toulouse, quelques interventions dans une école à Cambrai et un projet d'exposition à Stockholm que j'espère confirmé pour 2013. C'est en cours...

Qui devrions-nous exposer selon vous ?
Design ? Architecture ?

How would describe in a few words what you do to someone who doesn't know anything about you ?

Charlotte Cheetham : I'm an independent curator in the field of graphic design, and also at the crossroads where graphic design dialogues with art, editorial and curatorial activities. The projects I work on - shows, publishing, workshops - focus on themes and questions that seem relevant to me as far as contemporary graphic design is concerned, and I conceive them as spaces dedicated to suggest experimentations and experiences. *Manystuff.org*, the blog I launched in 2006, promotes a transversal and adventurous approach to graphic design. I can freely redefine this approach, content- or format-wise. It's based on interpretation and reinterpretation, and it sets up pluridisciplinary and experimental creative processes.

How do you feel about showing your work in a gallery space ? What does it mean to you ?

Showing graphic design in galleries is still not universally accepted, yet many curators do it in a pretty active way - many projects prove it can be done, and for the better. Projectors argue that graphic design is all about context, making irrelevant its exhibition in a newly created artificial context. As far as

I'm concerned, I think it's a way to reactivate those objects through a critical and/or artistic prism, to show them caught into a new frame. I'm precisely interested by this new, so-called artificial context, and especially by the thought process which leads to it. Shaping a new space for said object to exist, and to exist longer and in another way, is actually about saying something, suggesting a specific look on it, exposing a more personal approach. This new, prolonged life given to a book or a poster allows me to conjure another format of existence for them, a new approach through new problematics, new crossroads between territories, disciplines or players (artists, theorists, designers, etc.). In each of my projects, I try to write a kind of narrative applied to space, which leads the audience towards something - a story - embodied by the exhibited objects.

What was your approach of the show you did at 12Mail ? What memories do you still keep in mind ?

12Mail's proposition coincided with a previous project in Russia, in which I encountered problems that made me work on the theme of the collection. At the same time, I also happened to finish reading a short text by Georges Perec, *Un cabinet d'amateur*, focusing on the representation of « cabinets d'amateurs », those 17th century private art rooms.

This type of representations has laid on canvas many private art collections. In those interiors where paintings were hanging all over the walls, anarchically, frame against frame, from ground to ceiling, the amateur could host erudite guests, but could also just satisfy his own aesthetic pleasure and its desire for arcane knowledge. Like an ideal museum, the representation of those cabinets sometimes combines reality and fiction : imaginary backgrounds, counterfeit masterpieces, mixed collections, etc.

Kunstkammer, Représentation d'un cabinet d'amateur, the graphic design show at 12Mail, renders the duality of those representations - reality/fiction - through monstating the cabinet of a poster amateur - posters taken from my personal collection - in which has been meddled six specifically designed fictional posters. All of this was gathered in a cabinet of graphic curiosities.

Though its form was inspired by the representation of 17th century amateur cabinets it gave tribute to, the poster collection had no particular encyclopedic virtue. This specific selection was about showing and accounting for a certain current

in contemporary graphic design. To me, this choice of baroque, lively posters was very revealing of what it was. This extract wasn't composing a global background, but more like a graphic landscape of creations made possible by the commissioning : posters, and not just images. Their gathering was the result of an unruly curiosity commanding a certain way of looking at graphic design, questioning it, approaching the work and thinking of its makers, understanding contexts, etc. This cabinet of graphic curiosities embodied six original graphic propositions related to the themes of the project.

What are your short-, mid- and long-term plans ?

Fall 2012 : a one-month residency in Vancouver, a press-on-demand publication, an artists' book fair in Paris, a conference in Toulouse, a few interventions in a Cambrai school and a project of show in Stockholm, that I'll hope should be confirmed in 2013.

In your opinion, who or what 12Mail should show in the future ?
Design, architecture ?

MAGAZINE MAGAZINE

Exposition rétrospective du 01/04/2011 au 10/06/2011 | Rétrospective show, 4/1/11 - 6/10/11

Avec les contributions de | Featuring contributions by Andrea Crews, Geoffroy de BoisMENU, Robert Stadler, Madé, Rachel Cazadamont (H5), Chloé Tercé, Sylvia Toumerie.

Comment présenteriez-vous votre ou vos activités en quelques mots à quelqu'un qui ne vous connaîtrait pas ?

Yorgo Tloupas : Je suis designer multiforme au quotidien, et joueur de bike polo compétitif amateur.

Montrer votre travail dans une galerie, ça représente quoi pour vous ?

Voir les 55 premières couvertures de *Magazine* alignées et encadrées fut très enthousiasmant, très cathartique d'une certaine manière. La vision sur la durée, numéro après numéro a enfin pris forme de manière concrète.

Comment avez-vous abordé votre exposition à 12Mail et quels souvenirs en gardez-vous ?

Il s'agissait de faire prendre au magazine une dimension autre, d'où ce principe de sticker géant, les 55 logos collés côte à côte

sur l'autre vitrine, les pages géantes avec la grille du document apparente, et nombre d'autres pièces qui nous ont permis de voir le magazine dans un format démultiplié, libéré de la contrainte de son petit format.

Quels sont vos projets à court, moyen et long terme ?

Les championnats d'Europe de bike polo, puis les championnats du monde. Un magazine/livre sur mon travail. Un étage en plus à ma maison.

Qui devrions-nous exposer selon vous ?

Angelo Di Marco, c'était déjà exceptionnel. Difficile de faire mieux.

How would describe in a few words what you do to someone who doesn't know anything about you ?

Yorgo Tloupas : My dayjob is versatile bike-designer, and I also play in an amateur bike-polo competition team.

How do you feel about showing your work in a gallery space ? What does it mean to you ?

That was a very stimulating and very cathartic experience to see the 55 *Magazine* covers framed and displayed side by side. It materialized the long-term vision we had in mind, one issue after another.

What was your approach of the show you did at 12Mail ? What memories do you still keep in mind ?

It was all about giving another dimension to the magazine, hence this idea of a giant sticker on one window display of the room and the 55 logos stuck together on the other, the giant pages showing the grid of the document, and numerous other pieces that allowed us to see the magazine in an increased format, freed from the limits of its small format.

What are your short-, mid- and long-term plans ?

The bike-polo European championships, then the World championships. A book/magazine about my work. One more floor to my house.

In your opinion, who or what 12Mail should show in the future ?

Angelo Di Marco was a total hit, and it's kind of tough to top that now.

SOPHIE BRAMLY 1987 &+

Exposition personnelle du 17/06/2011 au 02/09/2011 | Personal show, 6/17/11 - 9/2/11

Comment présenteriez-vous votre ou vos activités en quelques mots à quelqu'un qui ne vous connaîtrait pas ?

Sophie Bramly : Qu'une personne me connaisse ou non, c'est toujours compliqué de trouver le fil rouge de mon travail, de ma multitude de carrières. Mais pour moi les choses sont claires, j'ai commencé par être photographe, c'est-à-dire observer et raconter ce que je voyais. Je continue d'ailleurs, inlassablement, quel que soit le média que j'utilise. Sinon, un seul thème m'anime : le moment où le dominé devient dominant. Et inversement. C'est un peu comme Sisyphé, ça ne s'arrête jamais. J'ai donc encore beaucoup de pain sur la planche.

Montrer votre travail dans une galerie, ça représente quoi pour vous ?

Je n'y aurais jamais pensé toute seule, parce qu'une galerie sert à vendre et qu'il faut mettre un prix sur son travail. Pas facile. Sauf avec *Red Bull* qui ne vend pas et m'a donc donné envie de... vendre ! Mais c'est davantage que ça, c'est aussi raconter une histoire dans un espace à taille humaine.

Comment avez-vous abordé votre exposition à 12Mail et quels souvenirs en gardez-vous ?

J'ai d'abord pensé à ce que je voulais raconter. Je ne suis pas nostalgique, le passé je l'oublie tous les jours, alors il fallait trouver une manière de raconter une histoire vieille de 30 ans, sous un autre angle, avec du recul. Il fallait que je donne à voir ce que j'ai gardé si précieusement : le plaisir que j'ai eu à partager l'intimité délicate de cette communauté du Bronx, de les voir envahir le monde et imposer leur point de vue même aux plus récalcitrants. Ensuite, tout mettre en œuvre a été d'une facilité presque déconcertante, tant Guillaume et Laurence n'ont cessé de me faciliter la tâche. Du coup, moi qui d'ordinaire n'ai aucune mémoire, je me souviens de tous ces instants, et c'est plus que savoureux. Ça augmente encore la taille de mon optimisme !

Quels sont vos projets à court, moyen et long terme ?

Disons qu'en plus de vouloir observer les moments de basculement entre dominants et dominés, je me mêle un peu d'agiter les mouvements, j'essaie de piquer ici et là, car tout est un peu mou et craintif en ce moment. Or, peur et torpeur sont d'un ennui fétide pour celui ou celle qui observe.



« Magazine Magazine »
d'Angelo Cirimele et Yorgo Tloupas

Exposition rétrospective du 01/04/2011 au 10/06/2011

Avec les contributions de Andrea Crews, Geoffroy de Boismenu, Robert Stadler, Madé, Rachel Cazadamont (H5), Chloé Tercé, Sylvia Tournier.

Edition : CD tracklisté et mixé par Qoso pour Magazine Magazine, 300 exemplaires numérotés, hors commerce.



STYLE, MEDIA & CREATIVE INDUSTRY

MAGAZINE

19 AVRIL - 2011

SPÉCIAL EXPOSITION 1999-2011

250 MAGAZINES CHRONIQUÉS - 30 DIRECTEURS ARTISTIQUES DIFFUSÉS - 4000 PAGES
UNE NOUVELLE FORMULE - C'EST AINSI POUR UN COÛR





MAGAZINE

FEVRIER • MARS • 2005 • 28



Magazine

#17 / décembre 2002 — janvier 2003